

Cette génération de "ouf" ...que Dieu aime!



Ils avaient appelé ça une grève sauvage, c'était il y a quelques années. La gare Saint Lazare a fermé ses portes. Plus de trains de 10 heures du matin à 19 heures le soir et bonjour la galère pour les voyageurs, les travailleurs franciliens, les banlieusards qui avaient la malchance de passer par la case " Gare Saint Lazare ". La raison de cette grève ? " Un conducteur de train agressé à coup de barres de fer par plusieurs jeunes éméchés ". Ouèche, mais où va-t-on ? Je m'étais retrouvée là devant le quai de gare, avec le commentaire qui défilait en boucle sur les écrans d'informations : " Suite à une agression sur un de nos conducteurs... ". Sans aucune raison on agresse, on " tabasse ", on détruit, on insulte... Un geste de trop, un mauvais regard, parfois c'est le cas. Mais quand il n'y a aucune raison et que c'est juste de la méchanceté gratuite, cela interpelle non ?

Le lendemain matin, à nouveau sur un quai de gare, j'ai vite compris que la circulation des trains était encore perturbée. Mon train était annulé et le prochain n'était que dans une demi-heure. Comme le boulot n'attend pas, me voilà partie à grandes enjambées pour essayer de " dégoter " un bus qui pourra m'emmener à bon port. Quelques minutes plus tard, je me retrouve dans un car envahi de lycéens qui me regardent tous en " chien de faïence ". Une fois mon ticket payé, j'aimerais bien aller m'asseoir, mais trois jeunes gens bloquent le couloir du bus déjà bondé. Ils n'ont visiblement pas l'intention de me laisser passer vu leurs regards insolents qui me détaillent. Sans me démonter pour autant, je fonce dans le tas, je joue des coudes et " ô miracle ", je passe ! J'aperçois même une place assise libre, là dans un coin, et je me précipite. En face de moi, une femme d'une soixantaine d'année, recroquevillée sur son siège me regarde. Je lui souris et un peu surprise elle me répond.

Je jette un œil autour de moi et franchement comme disent les jeunes, " j'hallucine ! ". Tous les regards des lycéens et des collégiens me fustigent. J'ai l'impression d'être une extra-terrestre, moi la jeune femme souriante qui prend le bus pour aller à son boulot et qui tombe sur des jeunes " tristes à pleurer ". Je suis sidérée parce qu'ils respirent tous l'animosité, l'antipathie, la

haine de l'autre... " Mais qu'est-ce qu'ils ont ? " Mon cœur se serre. Si je pouvais leur dire à tous ces jeunes, comme il y a de l'espoir dans une vie quand on a Dieu pour ami.

Je ne suis pas encore bien vieille, mais même si ma génération n'est pas des plus brillantes, aujourd'hui je ne peux m'empêcher de faire une comparaison. Ma génération a mis du temps à grandir, à prendre ses responsabilités et ce n'est pas sûr que ce soit vraiment gagné. Encore aujourd'hui, elle aime chanter les génériques de ses dessins animés préférés et joue à tout va aux jeux vidéos. Elle n'est pas une génération de saints pour autant mais elle a encore des valeurs à la différence de celle d'aujourd'hui.

Cette génération actuelle fait peur car certains d'entre eux semblent capables du pire. Ils ne croient presque plus en rien sinon à la violence, à l'alcool, au sexe, à la drogue, au " fric " facile et au " star système ". Les valeurs, le respect, la considération, la politesse, ils ne connaissent pas ! Ils peuvent cracher sur un enfant comme sur une femme enceinte ou une personne âgée. A partir du moment où ils " kiffent grave ", c'est l'essentiel. Ils n'en ont rien à faire des autres, ce qui compte c'est eux. La mode dernier cri c'est de marcher dans la rue, n'importe où, en écoutant sa musique favorite. Pas dans des écouteurs attention mais à fond les manettes pour en faire profiter tout le monde. Générosité me direz-vous ? Non, pure provocation, histoire de dire : " J'aime ça et ce qui m'importe c'est de l'écouter. Si ça vous casse les oreilles, c'est pas mon problème ! " Ils ingurgitent de l'alcool comme un véritable défi, histoire de comme ils disent " se mettre une mine " et même pas peur du coma éthylique. De vrais caïds ! Leur rage intérieure me terrifie tant elle est féroce. Ils frôlent la mort sans s'inquiéter, comme si elle ne pouvait pas être pire que leur avenir, leur vie. Le suicide en France est chez les 13-26 ans, la deuxième cause de mortalité après les accidents de la route.

Bref, si cette génération de " ouf " m'interpelle, c'est à cause de leur regard éteint et de leur détresse silencieuse. Car je dois bien l'avouer, j'ai beaucoup de mal à m'approcher de tous ces jeunes. Je me sens à " l'ouest " de leur manière de faire, de leur mode extravagante, de leur langage bien à eux. A ma plus grande honte, bien souvent, ils m'agacent, ils m'énervent, ils créent en moi de l'irritation. Je les cognerais bien les uns contre les autres, si vous voyez ce que je veux dire, mais... ce n'est pas ce que Dieu me demande.

Ce qu'Il me demande, **c'est de les aimer** comme ils sont, c'est **de prier pour eux**, c'est **de leur rendre témoignage, de leur parler de cet espoir qui existe pour eux dans ce monde, Jésus !** A bien y réfléchir, je ne regrette pas d'être entrée dans ce bus ce jour-là parce que j'ai réalisé combien mon propre raisonnement était faussé vis-à-vis de cette génération là. Je bénis Dieu pour cet électrochoc que je peux partager ici sur le Top Chrétien. Je crois sincèrement que nous ne prions pas assez pour nos jeunes. Ce sont les adultes de demain et nous ne pouvons pas nous permettre d'être négligents.

Non, cette génération n'est pas vouée à l'échec ! Ces jeunes ont besoin de Dieu, de savoir combien Il les aime, combien ils comptent, combien ils ont de la valeur pour Lui. **DIEU LES AIME.** Dans ce monde qui leur semble sans avenir, c'est Dieu seul qui peut leur redonner la confiance, l'espoir, la joie de vivre. Dans ce monde où la famille, l'éducation nationale, la société ne semblent plus avoir de solutions, c'est Dieu qui peut leur inculquer les vrais valeurs, leur transmettre l'amour et le respect pour leur prochain. Et vous savez quoi ? Si nous prions pour que ces jeunes s'engagent pour Dieu, ils deviendront sans aucun doute des " **ouf** " pour Lui, dans le bon sens du terme bien sûr ! Entendez par ce mot, des " **engagés** " ou des " **passionnés** ", prêt à tout pour leur Dieu.

Que Dieu nous donne d'avoir un cœur suffisamment sensible et ouvert, pour prier, pour aimer, pour aider, pour porter cette génération qui est la relève de demain. Et je veux sans plus tarder réaliser que Dieu nous demande d'avoir pour eux dès aujourd'hui une attitude différente, une main tendue, un regard d'amour, une prière de foi, un engagement véritable... Que Dieu les bénisse !

**" Car je connais les projets que j'ai formés sur vous,
dit l'Éternel,
projets de paix et non de malheur,
afin de vous donner un avenir et de l'espérance. "**

Jérémie 29 : 11

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



30 PARTAGES